

« Culture de l'allaitement » en Belgique : qu'en est-il ? (II / II)

Par Annick Faniel

Introduction

Nous avons vu qu'il existe diverses initiatives en faveur du développement de l'allaitement en Wallonie et à Bruxelles. Pouvons-nous toutefois parler d'une réelle culture de l'allaitement en Belgique ? Ce sera la question de notre analyse.

Allaiter : culture / nature

S'alimenter, dans l'espèce humaine, est un acte culturel : les êtres humains ne mangent pas de la même façon selon les latitudes et les époques. Il en va de même pour l'allaitement. La fabrication du lait, son éjection commandée par le réflexe de succion du petit sont des faits physiologiques ; mais la façon dont s'effectue le nourrissage appartient à la culture. Allaiter est donc un comportement social pris dans un tissu culturel¹. « *Dans certaines cultures, l'allaitement maternel est considéré comme le seul moyen valable de nourrir le bébé. Il devient alors une évidence pour tout le groupe social qui n'hésite pas à entourer la mère, à la soutenir, à la préserver. Dès lors, si elle se décourage, son entourage peut se sentir responsable et tenter d'apporter une solution qui peut aller de l'encouragement à la désignation d'une autre femme choisie pour nourrir le bébé en cas d'incapacité totale de la maman. Dans nos sociétés occidentales, selon Marie Thirion, pédiatre et spécialiste de l'allaitement, en cas de découragement de la maman ou de la difficulté de mise au sein du bébé, il n'est pas rare de constater de la part de l'entourage de la maman une proposition de passer aux biberons, pouvant entraîner l'arrêt de l'allaitement et provoquer une perte de confiance de la maman dans ses capacités à s'occuper de son bébé* »².

¹ Pour exemple, le livre de Lise Bartoli qui montre les us et coutumes relatives à l'accouchement mais aussi à l'allaitement ou aux soins apportés aux bébés de différentes régions du monde : « *Venir au monde : les rites de l'enfantement sur les cinq continents* », Poche, 2007.

² Information issue du site SAM (Santé et Allaitement Maternel) : http://www.santeallaitementmaternel.com/se_former/aider_vos_patientes/accompagnement/bien_etre_mere/accompagnement2.php#top (dernière consultation le 21 avril 2015).

Et paradoxalement, il peut arriver que la dimension culturelle de l'allaitement ne soit pas mise en évidence, notamment en cas de promotion de l'alimentation du bébé par le sein. Il peut ainsi être décrit comme étant un acte « naturel ». Dans ce cas de figure, la maman qui ne parvient pas à donner le sein à son enfant, peut penser qu'elle a perdu son état de nature, son instinct maternel, se culpabiliser et perdre, là encore, sa confiance en elle et en ses capacités d'être mère et de prendre soin de son enfant.

Cependant, même si l'allaitement est parfois présenté comme un acte naturel, il constitue pourtant un apprentissage, avec ses difficultés physiologiques, psychologiques ou techniques : ainsi que le rappelle Liliane Gilbert, « *allaiter constitue un apprentissage et un apprentissage comporte toujours des difficultés. Celles-ci peuvent être d'ordre technique notamment, pouvant engendrer de la douleur, en l'occurrence ici au niveau des seins, avec l'apparition éventuelle de crevasses ou d'autres soucis physiques. Cependant, il est important de rappeler également que ces douleurs et ces soucis sont généralement passagers et peuvent être solutionnés. Accepter ces difficultés, chercher les solutions et soutenir, mais aussi éviter que l'allaitement ne devienne une performance à réussir à tout prix* ».

Qu'en est-il en Belgique ?

Malgré les initiatives, Liliane Gilbert, mais également Laurence Doughan témoignent de « *difficultés et d'un manque de soutien à l'allaitement pour de nombreuses mamans en Belgique* » ... « *Il y a encore du travail à faire sur le changement des mentalités* ».

Nos entretiens mettent en relief une représentation ambivalente de l'allaitement, peu véhiculé à travers l'image et faisant partie de trajectoires humaines particulières qui ne s'inscrivent pas nécessairement dans une tradition ou une culture d'allaitement. Parmi les constats actuels existants, nous avons pu dégager :

L'histoire familiale

Allaiter renvoie bien souvent à notre vécu, à notre sensibilité, à notre histoire, pour les mamans, mais également pour les professionnels de la santé ou de l'enfance, ou encore pour l'entourage. Liliane Gilbert témoigne à la fois d'une absence relative de réelle culture de l'allaitement mais également du poids de la culture de chaque personne : « *Allaiter plus d'un an, ce n'est pas quelque chose que beaucoup de femmes chez nous ont vu ou vécu. Beaucoup de femmes d'aujourd'hui ont hérité d'une époque qui ne mettait pas en évidence l'allaitement, et allaiter, pour elles, peut mettre en cause ce qu'elles ont reçu de leur parents ou donné à leurs autres enfants., La liberté de la femme est aussi évoquée contre la poursuite de l'allaitement* ».

L'attitude du conjoint

Nos interviews et nos recherches mettent en évidence une corrélation entre l'attitude du conjoint et l'allaitement : que ce soit pour la mise au sein initiale, à la sortie de la maternité, ou pour la durée de l'allaitement, y compris l'allaitement exclusif.

« En fait, si le conjoint n'est pas favorable à l'allaitement, le risque que la maman n'allait pas est réel ; l'attitude de l'accompagnant apparaît comme une variable déterminante. Pour l'allaitement exclusif, cette attitude est même l'élément le plus déterminant »³.

« Le rôle des pères dans la décision des femmes d'allaiter leur enfant et l'importance de leur soutien pour que l'allaitement soit maintenu dans la durée. Or, ils sont peu préparés à ce rôle ; dans nos entretiens, ils ont exprimé le souhait d'être mieux soutenus »⁴.

« Idéalement, la « culture » de l'allaitement devrait aussi viser les hommes avant même qu'il y ait grossesse »⁵.

Le rôle des professionnels

Dans leurs recherches⁶, Florence Noirhomme-Renard et Close émettent les observations suivantes : si l'enquête qualitative montre que l'échec de l'allaitement est associé à des facteurs médicaux (séjour de l'enfant en néonatalogie, accouchement compliqué,...), à un contexte de « fragilité » psychosociale (mère étudiante, père absent, déménagement,...) et/ou à des « difficultés d'allaitement », il semble également que l'intervention des professionnels de santé en maternité pose question : différents moyens techniques ont été proposés aux mères par les professionnels de santé face aux difficultés d'allaitement, mais ceci n'a le plus souvent pas empêché l'échec de l'allaitement.

« Un des soucis constatés est le malaise des professionnels face à la souffrance de la maman. Le professionnel tend à vouloir stopper la douleur immédiatement, procurant parfois de mauvais conseils tels un arrêt provisoire de l'allaitement, ou une combinaison avec un lait artificiel pour limiter la douleur de la maman ». (Liliane Gilbert)

L'influence de l'image et des médias

« Il y a beaucoup à faire dans l'iconographie. Il existe une normalisation du biberon, dans les livres pour enfants par exemple, où l'on voit souvent une maman ou un papa donner le biberon, mais il existe peu de modèles de bébé au sein. Il serait bien de passer de la normalisation du biberon à la normalisation de l'allaitement » (Laurence Doughan).

Liliane Gilbert enchérit, observant « une crainte de la part des médias de culpabilisation des femmes qui n'allaitent pas, conjointement à une envie de séduire les mères, celles qui allaitent comme celles qui n'allaitent pas ». Cela va de pair, selon elle, avec « un souci d'information qui est parfois tronquée en vue de séduire plutôt que d'informer ».

³ « Allaitement maternel en Wallonie et à Bruxelles : états des lieux et perspectives », § « Place aux pères! », 2012 : <http://www.maisonmedicale.org/Allaitement-maternel-en-Wallonie.html> (dernière consultation le 29 mai 2015).

⁴ Ibid.

⁵ Ibid.

⁶ M. Close : « Représentations et expériences des pères de la relation père-enfant et de l'allaitement maternel : lien avec la durée de l'allaitement ». Mémoire non publié, faculté de médecine, département des sciences de la Santé publique, ULg, Liège, 2011 : <http://www.maisonmedicale.org/Allaitement-maternel-en-Wallonie.html> (dernière consultation le 29 mai 2015).

Florence Noirhomme-Renard : « L'allaitement maternel : la place des pères » : http://www.infor-allaitement.be/pdf/place_des_peres.pdf (dernière consultation le 29 mai 2015).

Conclusion

Donner le sein à son nouveau-né semble être une pratique en expansion à Bruxelles, comme en Wallonie, notamment avec la mise en place de l'IHAB (Initiative Hôpital Ami des Bébés). Toutefois, cette pratique se modifie avec le temps, l'allaitement étant moins populaire au fil des semaines et des mois qui suivent la naissance. Ainsi, même si un allaitement se déroule bien, on constate une diminution voire son arrêt total dans la durée. Plusieurs facteurs y participent, posant la question générale de la culture d'allaitement sur notre territoire.

Notre rencontre avec divers professionnels de l'allaitement en Belgique manifeste une « *évolution mais pas encore assez de soutien ni de culture réelle de l'allaitement* ». (Liliane Gilbert)

Liliane Gilbert insiste dès lors sur la nécessité de réinscrire l'allaitement dans sa globalité, intégrant non seulement la maman et son bébé mais également l'entourage et les professionnels qui les entourent, soutenant que « *la maman allaitante n'est pas seule, ce n'est pas elle seule qui allaite mais la société* ».

Annick Faniel

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles

